

# Comment les Espagnols renoncèrent à l'Amérique du Nord

« L'or, la gloire et Dieu »... Telle était, selon certains historiens, la devise des conquistadores, qui prirent la relève des grands navigateurs sur le sol américain. Subjugués par les récits de la réussite d'Hernan Cortés au Mexique, ils furent nombreux à rêver de paradis dorés.

Certains eurent du succès, comme Francisco Pizarro au Pérou, mais ceux qui quittèrent la Nouvelle Espagne (le Mexique) pour aller vers le nord vécurent l'enfer.

Est-ce une consolation ? Le nom de certains d'entre eux est inscrit à tout jamais dans les atlas et les philatélistes sont encore sur leurs traces.



En ce début de XVI<sup>e</sup> siècle, l'ère n'est plus aux grandes découvertes maritimes mais à l'implantation sur des territoires encore vierges en vue d'y faire fortune. Les conquistadores viennent généralement des régions pauvres d'Espagne : Estrémadure, Castille, Andalousie. Qu'ils soient issus de familles modestes ou purs hidalgos, tous ont une idée en tête : trouver de l'or. Certains pensent aussi aux cités fabuleuses dont les noms légendaires reviennent régulièrement : Bimini et sa Fontaine de Jouvence, les sept cités merveilleuses de Cibola, El Dorado, royaume mythique d'un chef indien dont le corps aurait été couvert de poudre d'or lors de fêtes annuelles. Lorsqu'ils ont conquis une région, ils instaurent le système des *encomiendas* qui consiste à placer les Indiens sous leur tutelle : ceux-ci doivent donner leur travail et payer un impôt en échange de leur protection et de leur évangélisation. Juan Ponce de León est un vieux loup

de mer : il a navigué avec Christophe Colomb puis s'est fait nommer gouverneur de Porto Rico. Malheureusement pour lui, Diego Colomb, fils de Christophe, vient un jour lui ravir ce poste. En guise de compensation, Ponce de León est autorisé à coloniser d'autres îles.

## La Floride est-elle une île ?

En 1513, il quitte donc Porto Rico avec deux caravelles en direction du nord-ouest. Il compte bien découvrir Bimini (actuellement l'une des îles des Bahamas) que l'on situait au nord de Cuba et qui, disait-on, abritait la Fontaine de Jouvence, source fabuleuse dont les eaux auraient eu la propriété de donner la jeunesse éternelle. Le 27 mars, il aperçoit une côte. Persuadé qu'il s'agit de Bimini, il accoste au nord de l'actuelle Saint Augustine. Nous sommes le 2 avril, jour de la fête de Pâques : l'île est nommée *Florida* car en Espagne Pâques se disait « Pascua Florida ». Il tente en vain de contourner ce qu'il pense toujours être

une île, puis repart pour Porto Rico.

Il revient pour coloniser la Floride en 1521, amenant avec lui plusieurs centaines d'hommes comprenant des prêtres, des paysans, des artisans ainsi que des animaux domestiques. L'expédition est vigoureusement repoussée par les Indiens qu'il tentait de réduire en esclavage. Gravement blessé par une flèche, il revient à Cuba et meurt quelques temps après.

Juan Ponce de León se situe plutôt du côté des navigateurs que des conquistadores. En découvrant la Floride, il contribua aux progrès de la navigation puisqu'il ouvrait la route la plus rapide pour rejoindre l'Europe depuis les Amériques. On en avait bien besoin : à cette époque gens de mer et colons passaient leur temps à faire l'aller et retour pour l'Espagne en vue de demander à leurs souverains des autorisations diverses et multiples.

En 1528, Pánfilo de Narváez, un vétéran des Caraïbes, avec l'autorisation de Charles Quint, aborde près de la baie de Tampa avec quatre cents hommes. Après avoir renvoyé ses vaisseaux, il s'enfonce dans l'intérieur du pays. Au bout de plusieurs semaines de recherches, il ne trouve pas les richesses espérées et son armée souffre de malnutrition. La soif de l'or qui l'anime ruine ses relations avec les Indiens dont il veut à tout prix connaître les secrets. Malgré une série d'actes barbares, il n'en tirera rien pour la bonne raison que ceux-ci n'ont rien à cacher. Pour pouvoir repartir, les hommes, épuisés, doivent construire des embarcations en peau de cheval. Celle de Narváez est emportée par les flots, à tout jamais.

De cette expédition réchappe Alvar Núñez Cabeza de Vaca qui, avec quelques autres survivants, s'installe sur une île au large de la côte sud-ouest de l'actuel Texas. Ils sont capturés par les Indiens. Mais le destin de Cabeza de Vaca est un

Juán Ponce de León  
(1460-1521)



Hernan Cortés (1485-1547)

Né en Estrémadure, hidalgo pure souche, Cortés abandonne ses études de droit pour émigrer à Hispaniola (Saint Domingue) en 1504. Là, il rend sa charge de notaire pour entrer dans le métier des armes. Il participe à la conquête de Cuba en 1511 avec Diego Velásquez puis demande à emmener une expédition au Mexique. En 1519, il atteint la côte du Yucatán et soumet facilement la ville de Tabasco : les indigènes sont terrorisés par l'artillerie et les chevaux qu'ils n'ont jamais vus auparavant. Il fait la connaissance de Malinche (qui deviendra Doña Marina) une Indienne qui lui ouvre la voie de nombreuses alliances. Il fonde la Villa Rica de la Vera Cruz (l'actuelle Veracruz). En 1520, après de nombreuses batailles, Cortés emprisonne, sans violence, l'empereur aztèque Moctezuma II, basé à Tenochtitlan, la capitale. Au départ, il est bien accueilli par les indigènes qui pensent avoir affaire à Quetzalcoatl, une de leurs divinités. Moctezuma offre de l'or et des bijoux... Pendant que Cortés se bat sur d'autres fronts, les Aztèques se révoltent contre les Espagnols. Cortés revient mais ne pourra empêcher la lapidation et la mort de Moctezuma au cours de la « Noche triste » (30 juin 1520). Les Espagnols sont chassés, Cortés et ses troupes reviennent en 1521, rasent Tenochtitlan pour y construire Mexico. Cortés est bien vu à la cour d'Espagne qui le nomme gouverneur de la Nouvelle Espagne, jusqu'au jour où elle craint qu'il n'abuse de son pouvoir. Elle le destitue. Il continue à explorer la région et ouvre la voie vers la Californie. Il meurt à Séville après avoir participé à une campagne militaire en Algérie, regrettant toujours la désaffection de Charles Quint.



Hernando de Soto  
(1500-1542)

peu moins sombre que celui de ses prédécesseurs. Il fait office de guérisseur (rien ne dit qu'il ait eu de quelconques connaissances en la matière, mais il a un réel talent de mystificateur) et se fait ainsi une petite réputation qui lui permet d'entretenir d'assez bonnes relations avec son entourage. Il s'évade en 1535, traverse le Sud-Ouest des Etats-Unis et le Nord du Mexique et rentre en Espagne en 1537. Il y reçoit, en récompense de ses bons et loyaux services, le poste de gouverneur de Río de la Plata (actuel Paraguay).

## A la recherche de Cibola

Ses compagnons de fortune, un Maure et un religieux français le père Marcos, sont à l'origine de la propagation du mythe des 7 cités merveilleuses de Cibola. Ils sont persuadés d'avoir entrevu ces villes que l'on dit regorger d'or et de pierres précieuses chez les indiens Zuñis. Après la découverte des empires aztèque et inca, tout en effet paraît possible.

Le vice-roi d'Espagne Mendoza, apprenant cette nouvelle, ne tarde pas à financer une expédition sous le commandement de Francisco Vasquez de Coronado, connu pour avoir fondé une colonie bien implantée au Costa Rica. Avec mille chevaux, des bœufs, des moutons et des porcs, celui-ci s'achemine vers l'actuel Nouveau Mexique, où l'on situe Cibola, par la terre alors que Hernando de Alarcón se met en quête d'une voie navigable, longeant la côte occidentale du Mexique. Coronado arrive au nord de la frontière actuelle de l'Arizona et trouve Cibola. « C'est un petit village de mauvaise apparence, tout recroquevillé sur lui même. Bien des localités du nord de l'Espagne ont meilleure mine, même de loin » s'étonne l'historiographe du voyage. Rien à voir, rien à prendre !

Grâce au bétail, les hommes ne souffrent pas de faim, ce qui est déjà un exploit. Coronado envoie des éclaireurs ●●●



### Francisco Pizarro (1476-1541)

Originaire, lui aussi, d'Estremadure où il était gardeur de porcs, Francisco Pizarro arrive à Hispaniola en 1510. Il participe à plusieurs explorations dont celle qui vit la découverte de l'océan Pacifique par Vasco de Balboa. Il s'associe avec un soldat espagnol, Diego de Almagro, pour conquérir les territoires situés au sud du Panamá. Ils découvrent l'empire des Incas, au Pérou, et reviennent en 1532 pour le conquérir. Grand admirateur de Cortés, Pizarro, comme son maître, décide de négocier avec l'empereur Atahualpa. Celui-ci est fait prisonnier et forcé de verser une énorme rançon. Cependant, il sera finalement exécuté après un simulacre de procès. Arrivés après la bagarre, les hommes d'Almagro ne récoltent qu'une maigre part du butin : les relations se tendent. En 1533, Pizarro rentre dans Cuzco, la capitale inca et, la même année, fonde Lima qui devient la capitale étant mieux placée pour les liaisons avec l'Espagne. Les Incas eurent beaucoup à souffrir de la présence espagnole : leur civilisation fut détruite, toutes les pièces de leur orfèvrerie furent fondues et distribuées. Après la conquête du Pérou, les conquistadores se déchirent : un conflit éclate entre Pizarro et Almagro qui est exécuté. En 1541, les partisans d'Almagro assassinent Pizarro.

●●● dans toutes les directions : c'est ainsi que Garcia López de Cárdenas découvre le Grand Canyon du Colorado. Diverses légendes courent, que l'on tente d'accréditer en allant voir sur place. Mais jamais personne ne trouve l'arbre à clochettes d'or ou les poissons gros comme des chevaux. Au printemps 1541, Coronado et ses hommes traversent le Rio Grande et les grandes plaines du nord du Texas actuel. Ce sont les premiers Européens à rencontrer les bisons d'Amérique. Mais d'or, toujours pas.

Vers le nord, on cherche le royaume prospère de Quivira, mais on tombe sur un village aux huttes de terre battue, sans intérêt lucratif, dans le Kansas actuel. Succession de paysages désolés, Indiens de plus en plus énervés... c'est alors que Coronado tombe de cheval et se blesse gravement à la tête. Il décide alors d'en finir avec cette expédition non sans avoir une idée géniale : laisser le bétail sur place. C'est ainsi que les Indiens s'approprient le cheval et que par la suite le bétail prospère dans cette région.

Au Mexique, le vice-roi l'accueille sans chaleur et décide d'abandonner les expéditions dans ces régions hostiles. L'idée que la richesse n'est représentée que par l'or et les bijoux, qu'il faut s'enrichir rapidement fait passer beaucoup de conquistadores à côté de vallées fertiles et de mines qu'ils auraient pu exploiter s'ils avaient voulu s'implanter.

### Soto, le malchanceux

Hernando de Soto a servi sous les ordres de Pizarro au Pérou. Il s'est enrichi plus qu'il ne faut mais cela le laisse insatisfait :

son rêve est d'atteindre une renommée aussi glorieuse que celle de Cortés et Pizarro, et pour cela il lui faut trouver, lui aussi, un riche empire.

Il jette son dévolu sur la Floride, Charles Quint accède à sa demande. En avril 1538, il quitte le port de Séville avec dix navires affrétés par lui-même sur lesquels se trouvent un millier de guerriers ainsi que des prêtres et des femmes. Sont embarqués aussi des chevaux, des mules, un troupeau de cochons...

Il débarque en mai 1539 dans la baie de Tampa. Traversant des forêts humides, des marécages, ses hommes souffrent de maladies et de déshydratation, ils sont méchamment piqués par les moustiques. Pendant trois ans, de Soto cherche désespérément son El Dorado à lui. Il parcourt les Etats actuels de Caroline du Sud et du Nord, l'Alabama. Il découvre le Mississippi en 1541, le traverse et explore ensuite l'Arkansas, le nord du Texas, l'Oklahoma.

Partout et toujours, De Soto fait preuve d'une grande cruauté envers les Indiens, en réponse ceux-ci harcèlent ses troupes. Les butins se résument à quelques parures de cuivre. Rien de plus. Au printemps 1542, l'expédition prend le chemin du retour. De Soto meurt de fièvres à 42 ans après avoir dépensé tout sa fortune et livré de nombreuses batailles inutiles. Son corps est immergé dans le Mississippi de peur que les Indiens ne profanent sa dépouille. Pour l'Espagne, c'est le début de la fin dans cette partie du monde. De Soto avait la carrure d'un grand conquistador, les régions qu'il a tenté de conquérir ne l'ont pas servi.

## La fin d'un rêve

En juin 1543, ce qu'il restait d'Espagnols dans la région prend le chemin du retour en descendant le Mississippi. Ils ont à affronter des guerriers indiens parfaitement organisés qui leur livrent bataille sur d'immenses embarcations aux couleurs vives. Exténués, en loques, ayant perdu chevaux et armes, sous une pluie ininterrompue, ils mettent encore deux mois pour atteindre le Mexique.

Le bilan de cette conquista est extrêmement négatif : nulle richesse ne fut trouvée, aucune implantation réelle ne fut recherchée, les pertes humaines et matérielles furent considérables et l'évangélisation impossible. Le vice-roi Mendoza décide d'arrêter là les frais : malgré quelques autres tentatives, cette partie du monde échappera pour toujours à la domination de l'Espagne. ■

Nicolas de Pellinec

## Les premiers timbres du Mexique

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, une bonne partie du courrier postal extérieur du Mexique transitait par les bureaux de poste britanniques de Tampico et Veracruz. La première série de timbres arrive assez tardivement et sort le 1<sup>er</sup> août 1856. Elle comprenait les valeurs de ½, 1, 2, 4 et 8 r, imprimées en feuilles de 60, les vignettes étant éloignées les unes des autres. Les timbres portent l'effigie de Miguel Hidalgo, le héros



de la guerre d'Indépendance. La seconde émission du 1 et du 2 r fut réalisée sur des feuilles plus grandes et les timbres placés plus près les uns des autres, mais il est à noter qu'ils comportèrent de nombreuses variations de couleurs. L'une des particularités des timbres mexicains entre 1856 et 1883 était la surimpression du nom du district afin de le protéger. A partir de 1864, la date et le numéro d'envoi furent rajoutés au nom du district. La majeure partie des districts en adressant les timbres dans les localités sous leurs ordres, imprimaient des chiffres correspondants aux numéros de leurs factures, en plus des numéros d'expédition surimprimés à Mexico.